

Luc 19,11-28

En ce temps-là,
comme on l'écoutait,
Jésus ajouta une parabole :
il était près de Jérusalem
et ses auditeurs pensaient que le royaume de Dieu
allait se manifester à l'instant même.

Voici donc ce qu'il dit :
« Un homme de la noblesse
partit dans un pays lointain
pour se faire donner la royauté et revenir ensuite.

Il appela dix de ses serviteurs,
et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine ;
puis il leur dit :

“Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires.”

Mais ses concitoyens le détestaient,
et ils envoyèrent derrière lui une délégation
chargée de dire :

“Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.”

Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté,
il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent,
afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.

Le premier se présenta et dit :
“Seigneur, la somme que tu m'avais remise
a été multipliée par dix.”

Le roi lui déclara :
“Très bien, bon serviteur !
Puisque tu as été fidèle en si peu de chose,
reçois l'autorité sur dix villes.”

Le second vint dire :
“La somme que tu m'avais remise, Seigneur,
a été multipliée par cinq.”

À celui-là encore, le roi dit :
“Toi, de même, sois à la tête de cinq villes.”

Le dernier vint dire :
“Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ;
je l'ai gardée enveloppée dans un linge.

En effet, j'avais peur de toi,
car tu es un homme exigeant,
tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt,
tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.”

Le roi lui déclara :
“Je vais te juger sur tes paroles,
serviteur mauvais :
tu savais que je suis un homme exigeant,
que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt,
que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;
alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ?

À mon arrivée, je l’aurais repris avec les intérêts.”

Et le roi dit à ceux qui étaient là :

“Retirez-lui cette somme
et donnez-la à celui qui a dix fois plus.”

On lui dit :

“Seigneur, il a dix fois plus !

– Je vous le déclare :

on donnera
à celui qui a ;
mais celui qui n’a rien
se verra enlever même ce qu’il a.

Quant à mes ennemis,
ceux qui n’ont pas voulu que je règne sur eux,
amenez-les ici
et égorgez-les devant moi.” »

Après avoir ainsi parlé,
Jésus partit en avant
pour monter à Jérusalem.

Curieuse parole de Dieu que celle d'aujourd'hui où le roi, devant ses ennemis qui refusent qu'il règne sur eux, dit : « Amenez-les ici et égorgez-les devant moi » et où ce même roi est très attentif aux intérêts de son argent. Ce roi aurait-il oublié ce qu'auparavant il demandait : « Aimez vos ennemis ». « Heureux les pauvres de cœur ». Oui la parole de Dieu nous surprend par sa rudesse, son couperet final mais Dieu ne change pas. Il est bien le tout Autre qu'il nous faut comprendre.

Une lecture rapide effectivement pourrait nous amener à cette triste réalité mais la pointe de cette parabole est-elle là ? N'a t-elle pas plutôt l'intention de nous positionner par rapport aux dons que Dieu nous fait. Qu'en faisons-nous ? Il nous donne tout, la vie, le monde...quel trésor. En ce temps de confinement, plusieurs attitudes se présentent devant nous : nous replier sur nous-mêmes et attendre frileusement que les choses changent sans nous même lever le petit doigt ou allons-nous profiter de ce temps, cette grâce pour faire grandir la solidarité, la fraternité. Nous sommes appelés à travailler à la vigne du Seigneur et non pas à nous endormir.

Portons un regard bienveillant à l'égard de Dieu qui nous confie toute son œuvre. Quelle grande responsabilité nous avons, de faire découvrir à nos frères le beau visage d'un Dieu qui nous fait confiance et qui compte sur nous.

Père Christian VIAN